



Bernard Lazare.
Source : site du Cercle Bernard Lazare.

Les engagements d'un intellectuel juif

Bernard Lazare, le premier des dreyfusards

Ecrivain, journaliste, anarchiste, Bernard Lazare fut parmi les premières figures intellectuelles à s'engager pour Dreyfus. Jusqu'alors peu attaché à ses racines juives, il change dès lors radicalement de point de vue, lutte contre l'antisémitisme et embrasse la cause sioniste.

14 juin 1865 : Bernard Lazare naît à Nîmes le dans une famille de la bourgeoisie juive assimilée.

Vers 1885 : Il gagne Paris et se passionne pour la littérature symboliste alors fortement influencée par les idées anarchistes.

1894 : Il prend leur défense, et témoigne au procès de Jean Grave qui, dans un contexte de répression des anarchistes et de leur presse, est poursuivi pour son livre *La Société mourante et l'anarchie*, en février 1894.

En réponse à *La France juive* de l'antisémite Drumont, contre qui il ira jusqu'à se battre en duel, il publie *L'Antisémitisme, son histoire, ses causes*, un livre majeur qui montre comment il abandonne l'idée que les juifs doivent s'assimiler pour reconnaître la « nécessité d'être soi-même », dans l'affirmation d'une identité juive active, positive et légitime.

1896 : Convaincu par Mathieu Dreyfus de l'innocence d'Alfred Dreyfus (condamné en 1894), il publie en novembre 1896, à Bruxelles, une brochure intitulée : *Une erreur judiciaire, la vérité sur l'affaire Dreyfus* où l'instruction menée en 1894 est sévèrement jugée. Tirée à 300 000 exemplaires la brochure est largement distribuée dans les milieux intellectuels où elle suscite une vive émotion et convainc Emile Zola de se lancer dans la bataille.

1896 : Il fonde la revue *L'Action d'art* dans laquelle écriront Fernand Pelloutier et André Girard, partisan d'un art social, opposé à un art de classe.

1898 : Il fonde la revue sioniste et sociale *Le Flambeau*. Mais rapidement, il s'éloigne de Herzl qui l'avait d'abord influencé ; la création de l'Etat des juifs ne devait se faire, selon lui, qu'après la libération sociale des masses prolétaires juives.

1900 à 1902 : Il séjourne en Europe Centrale, où il prend la défense des juifs opprimés. De retour en France, il participe aux *Cahiers de la Quinzaine*, dirigés par Charles Péguy, en publiant un article intitulé « L'oppression des Juifs dans l'Europe orientale. Les Juifs en Roumanie » et écrit *Le Fumier de job*.

3 septembre 1903 : Il meurt, à l'âge de 38 ans.



Les Temps nouveaux, revue anarchiste à laquelle collabora Bernard Lazare.